

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

montre un échantillon des verres gravés que fabriquaient, en 1714, des verriers du Chenit installés à Montricher. — La *Revue historique vaudoise* publiera cette étude, ainsi que celle de M. Henri Mayor, qui clôtura la séance : *Causerie sur les cadastres de La Tour-de-Peilz de 1695 à 1926*. Habile dessinateur, M. Mayor reproduit en quatre planches ornées d'armoiries les plans cadastraux dont il a parlé. Et l'on feuillette curieusement les épais registres terriers de 1695 et de 1764 qui reposent aux archives de La Tour-de-Peilz.

Séance levée à 16 h. 30.

H. M.

CHRONIQUE

L'Association pour la restauration de l'Abbatiale de Payerne a eu son assemblée générale le 19 octobre dernier. Après la séance administrative, les nombreux assistants se sont rendus à l'Abbatiale où ils ont visité les travaux de restauration effectués depuis quelques années sous la direction de M. L. Bosset, architecte et archéologue cantonal. Voir pour ces travaux, le rapport de M. Bosset, présenté le 4 octobre 1941 à Avenches, à la séance de la Commission vaudoise des Monuments historiques, que l'on trouve dans cette Revue.

Depuis cinq ans, les travaux de restauration ont absorbé une somme d'environ 30.000 francs, avec seulement 300 francs de frais généraux. Les ressources financières sont fournies à l'association par des dons, des subsides cantonaux et fédéraux, et par une contribution annuelle de 4000 francs de la commune de Payerne. Cette ville ayant déjà restauré dernièrement son beau temple paroissial et son remarquable bâtiment du Tribunal, on voit qu'elle voue un très grand intérêt à ses monuments historiques.

L'Association du Vieux-Moudon s'est réunie en assemblée générale le 23 novembre 1941. Elle a appelé à sa présidence M. le Dr René Burnand à Lausanne.

Dans son étude sur le passé de la famille Tacheron, agrémentée de la production de portraits de famille, M. le Dr R. Burnand remonte à l'an 1394, où l'on découvre ce nom patronymique à Molondin et au Pâquier. Les signatures de plusieurs Tacheron figurent au pied d'un curieux parchemin enlu-

miné, connu sous le nom d'« Indulgence papale » et qui doit dater du début du XVI^e siècle ; entrée dans la bourgeoisie de Moudon dès 1529, la branche moudonnaise descend de Pierre, fils de Guillaume Tacheron, notaire à Moulondin, et joua un rôle en vue : magistrats, officiers, civils ou militaires illustrèrent tour à tour un nom qui n'est plus représenté actuellement dans la vieille cité broyarde. Le dernier Tacheron de l'ancien régime fut Abram-Daniel, syndic en 1798, que les bouleversements politiques de ce temps frappèrent d'aliénation mentale. On le soigna à Genève, puis à Londres, où le conduisit un voyage fort mouvementé. Deux compères engagés pour l'y accompagner semblent avoir profité de l'aventure, mais le patient en rentra guéri.

Les recherches de M. André Kohler dans les onglets baillivaux lui ont permis de narrer un curieux cas de conflit de compétence consécutif au cambriolage d'une boutique en 1775. L'enquête ordonnée par le bailli Sinner omit de respecter les droits seigneuriaux de M. de Diesbach, dont le château est sis dans la haute ville. La cour de justice, soit le conseil de ville, y procéda, sans considération de ses privilèges, d'où plainte au bailli, aussi ennuyé de l'affaire que désireux de ne pas désavouer la cour incriminée. Ayant établi que ses ordres avaient été outrepassés, il fut chargé par LL. EE., saisies par voie de recours, d'enjoindre au conseil de ville de s'abstenir à l'avenir de toute enquête dans les maisons seigneuriales du lieu, lesquelles, au nombre de quatre, relevaient juridiquement d'une autre autorité.

Les personnes qui passent en gare de Cossonay ne manquent pas de remarquer, un peu avant l'arrêt complet du train (côté Lausanne) les *Grands Moulins*, flanqués de silos qui peuvent contenir 10.000 tonnes de blé, soit la charge de 1000 wagons. Ces moulins ont une longue histoire que nous raconte en une élégante brochure illustrée M. Ed. Recordon, professeur, qui est président de leur conseil d'administration, et qui nous a donné, il y a quelques années en un beau volume, une *Histoire de la ville de La Tour-de-Peilz*, d'après ses recherches personnelles et les nombreuses notes du regretté Albert de Montet.

Les Grands Moulins de Cossonay ont une origine ancienne. En 1494, ils appartenaient à la maison de Savoie et dataient déjà de loin puisqu'il fallait faire de grandes dépenses pour les remettre en bon état. C'est alors que Blanche, duchesse de Savoie, les remit en abergement à Pierre Caillé, habitant de Cossonay. Ils passèrent plus tard à différents propriétaires, entre autres aux Charrière de Mex, aux Crinsoz de Cottens, aux Duplessis d'Ependes et, après la Révolution, aux Narbel, aux frères Amaudruz et, en 1925, à la Société anonyme des Grands Moulins de Cossonay.

Leur histoire est intéressante par le fait qu'elle nous montre un côté très peu connu de notre passé économique et industriel. Avec leurs droits d'eau, de forêt et de ban, ils durent vaincre des difficultés, ils eurent des ennuis à cause des censures et autres redevances, et de la concurrence du moulin de

l'Islettaz dont l'emplacement est occupé, près de là, par l'usine des câbleries et tréfileries de Cossonay.

Cette brochure n'est pas en vente en librairie. L'auteur, à Corseaux près Vevey, et les Grands Moulins, peuvent en remettre aux personnes que la question pourrait intéresser.

M. Karl Meyer, le savant professeur de Zurich qui, en 1924, a renouvelé l'histoire des origines de la Confédération, vient, à l'occasion du 650^e anniversaire de celle-ci, de reprendre toute la question dans un volumineux article de la *Revue d'histoire suisse*, qui a paru également en tirage à part ¹.

Dans un texte d'une lecture fort agréable — et accompagné de nombreuses notes — il refait toute l'histoire des cantons primitifs depuis le début du XIII^e siècle jusqu'au lendemain de Morgarten. Il y a là une reconstitution, à la fois savante et hardie de tout ce passé glorieux. C'est le plus bel hommage qu'un historien pût apporter à sa patrie en cette année jubilaire.

L'Académie d'Italie vient de publier le t. XII de la collection intitulée *Parlamento sabauda*. M. A. Tallone, l'historien piémontais bien connu, y donne la première partie des documents qu'il a patiemment rassemblés sur les Etats de Vaud. Ce volume contient ceux qui vont de 1260 à 1480 ; il y en a près d'un millier, la plupart inédits et tirés des comptes communaux de notre pays. On ne pourra plus écrire l'histoire du Pays de Vaud sans consulter cet ouvrage monumental ².

BIBLIOGRAPHIE

Les pierres parlent ³.

Ce sont de fort intéressantes études que M. Frédéric Barbey a réunies sous ce titre évocateur. Depuis longtemps nos historiens apprécient l'érudition sûre et la science scrupuleuse de l'auteur de tant de volumes remarquables sur *Louis de Châlon, Félix Desportes et l'annexion de Genève à la France, Soldats*

¹ Karl MEYER : *Der Ursprung der Eidgenossenschaft*. «Revue d'histoire suisse», t. XXI, fasc. 3. Tirage à part : Verlag A.-G. Gebr. Leemann & C^o, Zurich, 1941.

² *Parlamento sabauda*, t. XII. Parte seconda, Patria oltramontana, vol. V, Assemblée del Paese di Vaud 1260-1480 per la cura di Armando TALLONE Bologna, Nicola Zanichelli, 1941-XIX.

³ Frédéric BARBEY : *Les pierres parlent*. Avec cinq gravures hors-texte. Lausanne, F. Rouge & Cie, 1941.